

C. JUBERTHIE

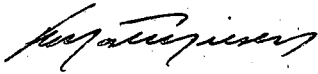
---

Notes sur le biotope  
et la répartition géographique  
de quelques Opilions français



IMPRIMERIE MAURICE DECLUME  
LONS-LE-SAUNIER

1957



## NOTES SUR LE BIOTOPE ET LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE QUELQUES OPILIONS FRANÇAIS.

PAR

C. JUBERTHIE.

De nombreuses récoltes nous permettent d'apporter des précisions sur l'habitat et la répartition géographique d'Opilions peu connus ou nouveaux pour la faune française dont, par ailleurs nous poursuivons l'étude biologique.

### I. Fam. SIRONIDAE.

Cette famille est représentée en France par 4 espèces endogées : *Siro rubens* Latreille ; *Parasiro corsicus* Simon ; *Parasiro coiffaiti* Juberthie ; *Parasiro minor* (1) Juberthie.

#### 1. — *Siro rubens* Latreille.

Cette espèce, la plus anciennement connue, a été récoltée par LATREILLE aux environs de Brive (Corrèze) et décrite en 1804. Un exemplaire a été retrouvé, en 1879, par SIMON, à la Forêt des Palanges (Aveyron) et quelques autres spécimens ont été récoltés à Donzenac (Corrèze) et au Lioran (Cantal) en 1940-1945. Les récoltes de LATREILLE avaient été faites après de fortes pluies et laissaient supposer que l'animal vivait profondément enfoncé dans la terre et ne remontait qu'accidentellement après des pluies abondantes. Il apparaît maintenant que cette rareté était due à l'absence de chasses méthodiques, à la méconnaissance de l'habitat, et à la faible étendue des stations.

**Biotope.** — Les individus, jeunes et adultes, vivent sous les pierres et dans la terre, non compacte, assez humide, riche en petites racines, des sous-bois de Chênes, de Châtaigniers, de Hêtres ou de Pins sylvestres, exposés de préférence au Nord, tant près d'un ruisseau qu'au sommet d'une colline.

Ils vivent dans des sols provenant de la décomposition de roches variées, tels que : les sols argileux sur les grès des bassins de Brive, de l'Hérault et du massif de la Grésigne, ce qui permet de supposer qu'il y aurait intérêt à chasser sur le bassin gréseux de Decazeville et peut-être sur les autres bassins du même type répartis dans le

(1) A paraître au *Bull. Muséum Paris*.

Massif Central ; les sols forestiers sur le granite et les roches voisines (Corrèze et Aveyron) ; les mollasses de la région toulousaine. Nous ne pouvons donner de précision sur les milieux de la région Sud du Massif Central où des individus ont été récoltés et nous ont été aimablement communiqués par M. H. COIFFAIT, sauf en ce qui concerne la station de Camares (Aveyron) qui est sur sol gréseux. Je n'ai, par contre, jamais trouvé de *Siro rubens* dans les argiles de décalcification des sous-bois de Chênes dans les régions calcaires qui bordent le Sud-Ouest du Massif Central.

La station d'Yssendoutier, près de Brive, peut-être considérée comme le type de station dont le sol reste, même en surface, humide toute l'année. Cela semble en relation avec sa situation au fond d'un vallon boisé parcouru par un ruisseau, et aux mousses épaisses qui recouvrent le sol. Dans cette station les *Siro* vivent dans les portions où l'argile n'est pas compacte, dans une zone comprise entre la surface et 10 cm de profondeur. Dans les bords du vallon, plus secs, on ne récolte que quelques rares individus isolés. Les mollasses de la Forêt de Saint-Jean et de l'Union (Toulouse) sont, au contraire, le type de station qui se dessèche une partie de l'année (été). Les *Siro* s'y récoltent près de la surface lorsque le sol est humide, mais ils s'enfoncent en période sèche ; c'est ainsi que j'ai trouvé à plus d'1 m de profondeur des individus circulant dans les fissures des mollasses desséchées et dans les trous de vers. Dans les sols forestiers, Auriac (Corrèze), ils vivent dans l'horizon composé d'humus, de radicelles et de terre.

Je signale la récolte exceptionnelle de quelques individus à l'air libre sur les bords des pierres gréseuses dans la forêt de la Gré-signe, explicable par la pluie abondante qui venait de tomber.

Les *Siro rubens* se récoltent avec 2 *Phalangodidae* : *Scotolemon doriae* Pavési à Toulouse et dans l'Hérault ; *Querilhacia querilhaci* Lucas en Corrèze.

Répartition géographique (fig. 1). — Les données actuelles montrent que l'espèce *Siro rubens* est localisée dans les parties Sud et Sud-Ouest du Massif Central (Cantal, Corrèze, Aveyron, Tarn, Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Hérault). Vers le Sud, je ne l'ai jamais récoltée dans les Pyrénées ; d'autres récoltes sont nécessaires pour connaître les limites exactes de son extension vers l'Est, le Nord et le Nord-Ouest.

*Aveyron*. — Forêt des Palanges, sous une pierre, dans un endroit humide 1 individu, 1879, (E. SIMON) ; Cornus, 1 ♂, 1 ♀, 2 jeunes, 28-III-1957, (H. COIFFAIT) ; Camares, 1 ♂, 27-III-57, (H. COIFFAIT).

*Cantal*. — Le Lioran, Forêt, 1 ind. 1945, (M. VACHON).

*Corrèze*. — Brive, 1804, (LATREILLE) ; Yssendoutier, entre Brive et Lanteuil, forêt de Chênes, dans l'argile, 58 ♂, 50 ♀, 3 j., 8-IV-55 ; 19 ♂, 29 ♀, 6 sub-adultes, 13-IV-55 ; 25 ♂, 24 ♀, 5 sub., 23-VII-55 ; 11 ♂, 14 ♀, 1-XI-55 ; 11 ♂, 10 ♀, 6 j., 31-XII-55 ; 26 ♂, 24 ♀, 8 j., 1-IV-56 ; Donzenac, vallon, quelques ind., 1940 ; éboulis d'argile et

de pierres dans un vallon boisé et humide au bord de la route n° 20, 32 ♂, 28 ♀, 3 j., 18-IX-56 ; Selves, Cne d'Auriac, Canton de Saint-Privat, forêt de Hêtres sur granite, sol sec et poudreux, sous une pierre très enfoncée, 2 ♂, 1 ♀, 30-VII-55 ; sous une pierre recouverte de mousses dans une forêt de Pins sylvestres, 1 ♂, 19-IX-56 ; Puy Murat, Auriac, forêt de Châtaigniers, sous les pierres et dans la terre, 57 ♂, 66 ♀, 2 sub., 25-VII-56.

*Haute-Garonne.* — Forêt de Saint-Jean et de l'Union, sous des mousses après de fortes pluies, 1 sub., 21-XII-55, (P. CASSAGNEAU) ; 3 ♂, 2-II-56 ; dans les fissures de la mollasse desséchée, 2 ♀, 12-IV-56.

*Hérault.* — Campestre, près Lodève, 2 ♂, 1 ♀, 4 j., 28-III-57, (H. COIFFAIT) ; Le Caylar, 1 ♂, 6 ♀, 35 j., 28-III-57, (H. COIFFAIT) ; Saint-Pons, 6 ♂, 5 ♀, 2 j., 28-III-57, (H. COIFFAIT).

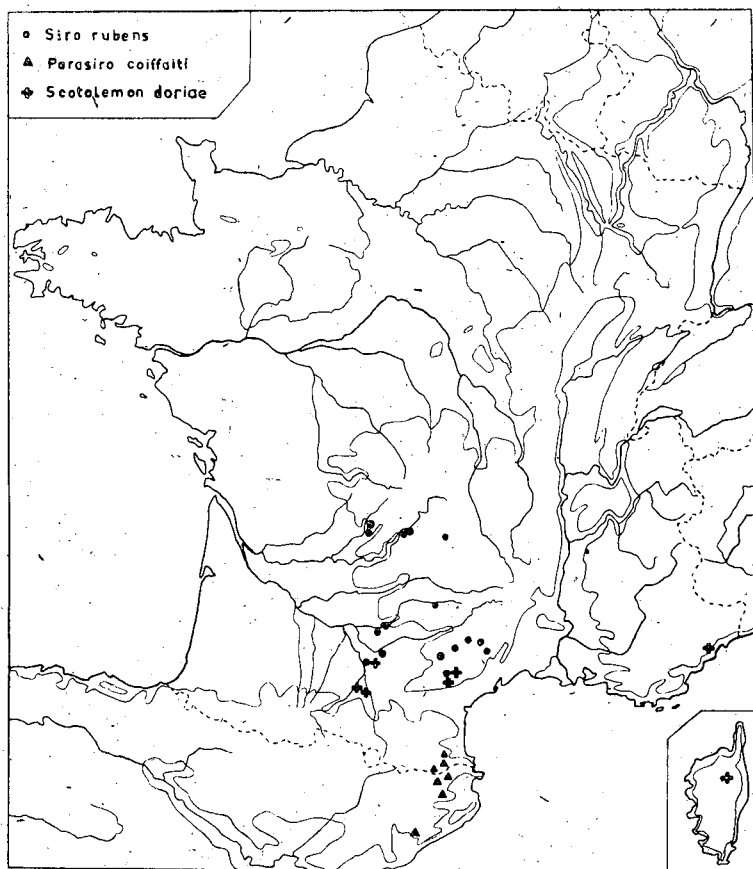


FIG. 1. — Répartition géographique de *Siro rubens* Lat., *Parasiro coiffaiti* Jub., *Scotolemon doriae* Pav.

*Tarn.* — Saint-Sulpice, 2 ♂, 3 ♀, 1955 ; Mont de Lacaune, 5 ♂, 5 ♀, 3-XI-55, (H. COIFFAIT).

*Tarn-et-Garonne.* — Bruniquel, 1 ♂, 2-X-56, (H. COIFFAIT) ; forêt de la Grésigné, sous les pierres sur sol gréseux, sur les côtés des pierres humides, 15 ♂, 10 ♀, 14-VII-56.

## 2. — *Parasiro coiffaiti* Juberthie.

Cette espèce est connue des Pyrénées-orientales (France) et de la Province de Gérone (Espagne) ; sa récolte dans la province de Barcelone étend vers le Sud son aire de répartition. Notons que pour la première fois quelques individus ont été récoltés dans une grotte.

*Province de Barcelone.* — Monserrat, 1 j., XII-56, (H. COIFFAIT) ; Monteginen, 5 ♂, 4 ♀, 1 j., 26-XII-56, (H. COIFFAIT).

*Pyrénées-orientales.* — Bouleternère, 2 ♂, 17-XI-56, (H. COIFFAIT) ; La Preste, Grotte d'Embrichot, 1 ♂, 1 ♀, 19-I-57, (H. COIFFAIT) ; Col du Llauro, 14 ♂, 11 ♀, 2 j., 28-V-57.

## II. Fam. PHALANGODIDAE.

### *Scotolemon doriae* Pavesi.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Scotolemon terricola* E. Simon de Corse ; elle s'en distingue cependant très aisément par ses yeux totalement décolorés.

Elle est connue d'Italie (Riviera et Apennins) mais elle est nouvelle pour la France. Cependant on doit vraisemblablement rapporter à *S. doriae* un individu aux yeux décolorés récolté par E. SIMON le 27 Avril 1908 à Baume du Colombier près Roquefort (Alpes-maritimes) dont il a fait une simple variété du *S. terricola* qu'il a découvert en Corse. En France, elle est actuellement connue de Corse et des bordures Sud des Alpes et du Massif Central. Vers l'Ouest, elle ne semble pas s'étendre au delà de la région toulousaine ; au Nord, le long de la bordure Sud-Ouest du Massif Central, elle est remplacée par *Querilhacia querilhaci* Lucas ; au Sud, dans les régions montagneuses de l'Ariège, de la Haute-Garonne, c'est le *Scotolemon lespesi* Lucas qui la remplace.

Dans la forêt de l'Union près de Toulouse elle vit, en période humide à la base des mousses et dans les mollasses près de la surface, en période sèche, dans les fissures et dans les trous de vers jusqu'à 1 mètre de profondeur.

*Alpes-maritimes.* — Baume du Colombier près Roquefort, 1 ind., 27-IV-1911.

*Corse.* — Ponte Nuovo, sous une pierre en bordure d'une route, 6 ♀, 18-IX-55.

*Haute-Garonne.* — Forêt de Saint-Jean et de l'Union, près Toulouse, 2 ♂, 1 ♀, 1-IV-55 ; 4 ♂, 4 ♀, 12-VI-55 ; 2 ♂, 2 ♀, 1-V-56 ;

Pechbusque, 3 ♂, 1 ♀, 13-III-55, et Montgiscard, 1 ♂, 20-III-55, (H. COIFFAIT).

*Hérault*. — Saint-Pons, 2 ♂, 2 ♀, 2 j., 28-III-57 et Cavenac, 1 ♂, 1 ♀, 28-III-57, (H. COIFFAIT).

### III. Fam. NEMASTOMATIDAE.

#### *Mitostoma pyrenaeum* E. Simon.

Cette espèce était connue de la grotte d'Aubert, près de Moulis (Ariège), de celle de Bacuran, près de Montmaurin (Haute-Garonne), du trou du Pélach, près d'Arbas (Haute-Garonne) et des deux stations épigées d'Arbas et du Chiroulet (Hautes-Pyrénées). En fait, j'ai assez régulièrement récolté quelques individus de cette espèce dans les forêts de Chênes, de Hêtres et de Pins, sous les mousses et à la face inférieure des pierres non enfoncées, recouvertes ou non de mousses. C'est certainement son biotope normal et non les grottes où elle est très rare. Alors qu'aucun exemplaire n'a été repris dans la grotte d'Aubert depuis 1910, elle est, actuellement, relativement abondante dans la forêt qui l'entoure.

Répandue dans toute l'Ariège, de 300 à 1500 m d'altitude, elle ne semble pas dépasser l'Aude à l'Est, tandis que sa limite Ouest n'est pas connue. La récolte de quelques exemplaires en Corrèze montre que cette espèce n'est pas propre aux Pyrénées et que son aire de répartition est encore fort mal connue.

*Ariège*. — Bordes, 1 ♂, 3-VII-55 ; Caumont, 3 ♂, 1 ♀, 3-VIII-55 ; Cirque d'Anglade, près de Salau, mousses dans forêt de Hêtres, 1400 m d'altitude, 1 ♂, 18-VIII-56 ; La Plagne, près d'Eylie, bois du Past, 1300 m, 1 ♂, 9-VI-56 ; 1100 m, 2 ♂, 1 ♀, 3 j., 9-VI-57 ; Moulis, sous les pierres d'un talus, 4 ♂, 3 ♀, 10-IX-56 ; mousses dans une forêt de Chênes, 2 ♂, 15-V-56 ; 1 ♂, 1-VI-56 ; 1 ♂, 5-V-57 ; 1 ♂, 1 ♀, 17-V-57 ; Sainte-Croix Volvestre, mousses dans forêt, 1 ♂, 7-VIII-56 ; grotte d'Aubert, près de Moulis, 16-X-1909, (E. SIMON).

*Aude*. — Les Bordes, mousses dans forêt, 2 ♂, 27-V-57.

*Corrèze*. — Selves, près d'Auriac, mousses dans forêt de Pins sylvestres, 2 ♂, 2 ♀, 20-VI-56.

*Haute-Garonne*. — Grotte de Bacuran, près de Montmaurin, Cant. de Boulogne-sur-Gesse, 8-VII-1910, (E. SIMON) ; Trou du Pélach, près d'Arbas, 1 ind., 18-VIII-46, (E. DRESKO) ; Arbas, 1 ♂, VIII-47, (E. DRESKO).

*Hautes-Pyrénées*. — Chiroulet, 1 ind., (A. VANDEL).

#### BIBLIOGRAPHIE.

- DRESKO (E.), 1947. — Recherches souterraines dans les Pyrénées centrales (Généralités, Observations biologiques), *Ann. Spéléologie*, t. 2, fasc. 2-3, pp. 149-155.
- DRESKO (E.), 1949. — Recherches souterraines dans les Pyrénées centrales. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 84, pp. 182-196.

- HANSEN (H. J.) et SOERENSEN (W), 1904. — On two orders of Arachnida. *Cambridge Univ. Press.*
- JUBERTHIE (C.), 1956. — Une nouvelle espèce d'Opilion Sironidae de France et d'Espagne : *Parasiro coiffaiti* n. sp. *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, 2<sup>e</sup> sér., t. 28, n<sup>o</sup> 4, pp. 394-400.
- LATREILLE (S.), 1804. — Histoire naturelle des Insectes, v. 7, p. 329.
- LATREILLE (S.), 1804. — Gen. Crust. t. 1, p. 146.
- PAVESI (P.), 1878. — Brevi Notizie Intorno ad Aracnidi e Miriapodi del' Argo Romano. *Ann. Mus Civ. Genova*, 12, pp. 550-569.
- ROEWER (C. F.), 1923. — Die Weberknechte der Erde. G. Fischer, Jena.
- ROEWER (C. F.), 1935. — Opiliones. Zugleich eine Revision aller bisher bekannten europäischen Laniatores. *Arch. Zool. Exp.*, t. 78, fasci. 1, pp. 1-96.
- ROEWER (C. F.), 1951. — Uber Nemastomatiden Weiteré Weberknechte. *Senckenbergiana*, 32, pp. 95-153.
- SIMON (E.), 1879. — Les Arachnides de France, t. 7.
- SIMON (E.), 1911. — Araneae et Opiliones (3<sup>e</sup> série). *Arch. Zool. Exp.*, t. 49, n<sup>o</sup> 2, pp. 177-206.
- SIMON (E.), 1913. — Araneae et Opiliones (4<sup>e</sup> série). *Arch. Zool. Exp.*, t. 52, pp. 359-386.